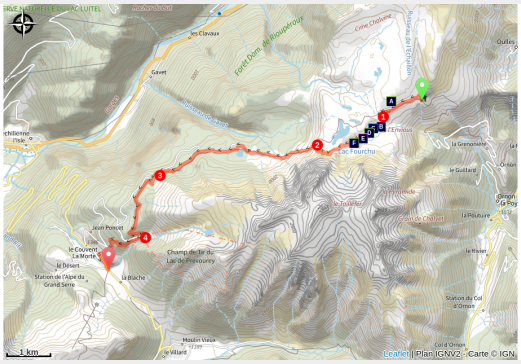
Du refuge du Taillefer à l'Alpe du Grand Serre

Oisans

Au bord du Lac Noir (© Parc national des Ecrins - Thibaut Blais)



Une étape à faible dénivelé qui chemine à travers des paysages singuliers, sur les hauts-plateaux du Taillefer, surplombés par le sommet du même nom, avec ses nombreux lacs, son ambiance indescriptible et ses espèces rares et protégées.

Paysage tout en contraste entre les courbes douces du plateau des lacs et la majesté verticale du Taillefer. Parcourez des milieux naturels exceptionnels et préservés, alliant prairies d'altitude, tourbières, torrents et lacs. Profitez d'une vue lointaine sur les sommets majeurs des Alpes, sur les massifs du Vercors, de la Chartreuse et de Belledonne. Personne ne pourra rester indifférent à toutes ces richesses.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 3 h 30

Longueur : 12.9 km

Dénivelé positif : 269 m

Difficulté : Moyen

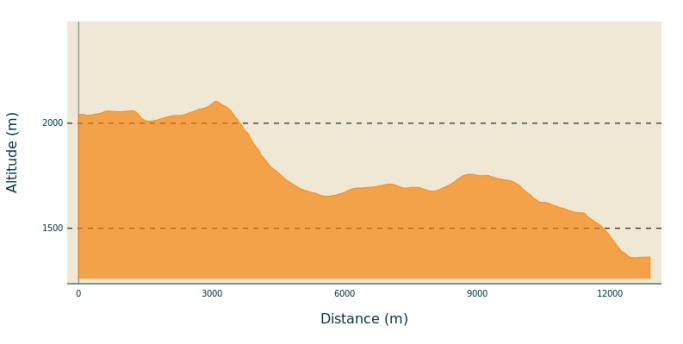
Type : Etape

Thèmes : Flore, Géologie, Sommet

Itinéraire

Départ : Refuge du Taillefer
Arrivée : Alpe du Grand Serre
Balisage : GR
Communes : 1. Oulles
2. Ornon
3. Livet-et-Gavet
4. La Morte

Profil altimétrique

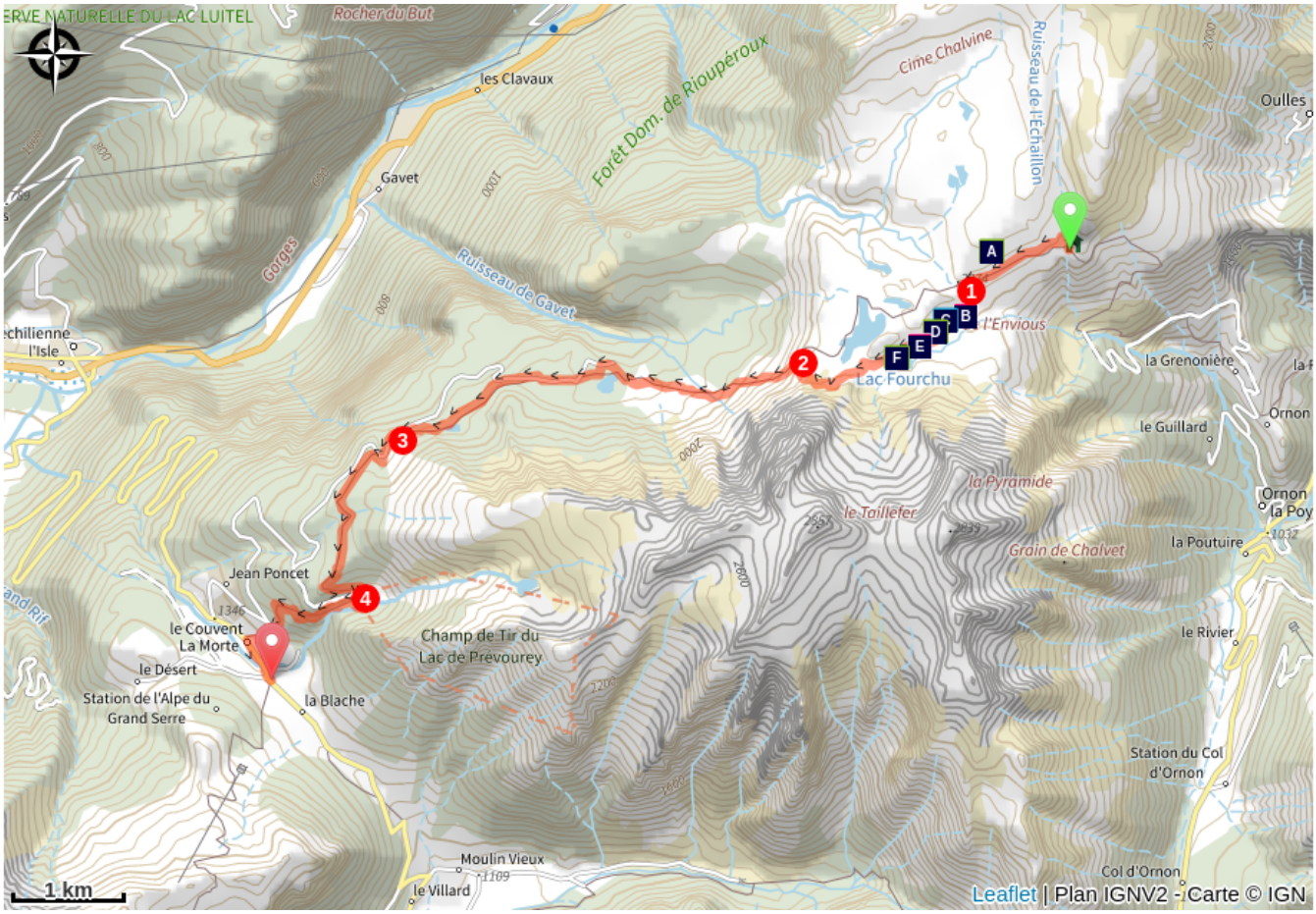


Altitude min 1361 m Altitude max 2105 m

Du refuge, prendre direction le Pas de l’Envious. Traverser le ruisseau de l’Echaillon (à gué) et s’élèver lentement jusqu’au pas de l’Envious (2 074 m).

1. Prendre le sentier qui descend direction le plateau des lacs (sud). A l’altitude 2 003 m, rejoindre le sentier qui vient de Basse Montagne. Bifurquer sud-ouest et longer les lacs de la Vache, de l’Agneau et le lac Noir. Remonter sensiblement à un petit col puis basculer en amont du lac Fourchu.
2. Le sentier rocailleux descend sur le hameau du Poursollet. Il longe la partie nord du lac puis alterne bon sentier et petit chemin par les lacs Punay et Claret.
3. Pour traverser la Combe Oursière, il emprunte brièvement la route qu'il faut quitter pour prendre direction « Alpe du Grand Serre » juste après le monument. Le sentier devient un chemin. Au point côté 1 750 m « Les Cheneviers », suivre « Ruisseau des Fontenettes ». Puis suivre « Cabane du Louvet », la piste devient un sentier étroit et raide.
4. A la cabane ouverte du Louvet, prendre à droite, devant le bassin. Croiser la via ferrata de la cascade puis descendre en forêt, parfois raide, avant de rejoindre la cascade et l'Alpe du Grand Serre.

Sur votre route...



Chamois et lagopède alpin (A)

Les tourbières du Plateau du Taillefer (C)

Le plateau du Taillefer - site Natura 2000 (E)

Périmètre temporaire de mise en défens des tourbières (B)

La Linaigrette (D)

La Cordulie Arctique (F)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandations

Ne pas quitter le balisage, et être très vigilant en cas de brouillard. En cas de neige, le balisage au sol est invisible.

Etape de haute montage, il peut faire froid même en été.

Afin d’enrayer l’érosion de la biodiversité, l’Europe a créé le réseau Natura 2000, qui a pour but d’assurer la conservation et la restauration des milieux et des espèces les plus fragiles. Le Col d’Ornon et le massif du Taillefer ont été désignés sites Natura 2000, en raison de la richesse des milieux qu’on y trouve et qui hébergent de nombreuses espèces patrimoniales. Pour limiter l’érosion du sol et la dégradation des zones humides fragiles, merci de rester sur les sentiers balisés.

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d’une espèce ou d’un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d’informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Tétras lyre - hiver

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Décembre

Contact : Fédération Départementale des Chasseurs d'Isère Yannick Buzzarello
yannick.buzzarello@chasse38.com

Membres de l'Observatoire des Galliformes de montagne :
Virginie DOS SANTOS
ogm.vds@gmail.com
Blandine AMBLARD
ogm.amblard@gmail.com

Zone de tranquillité hivernale pour le Tétras-lyre. Merci de veiller à respecter le balisage.

Le Tétras-lyre s'abrite sous la neige pour passer l'hiver, souvent en bordure de forêt. Pour ne pas le déranger :
- A la montée, restez sur l'itinéraire principal ;
- A la descente en forêt et en bordure, passez au plus proche des traces de ski existantes ;
- Si vous croisez un animal, arrêtez-vous et laissez-lui le temps de partir ;
- Si vous avez un chien, gardez-le près de vous, ou mieux, laissez-le se reposer au chaud !
- Réalisez votre sortie entre 8h et 17h pour éviter la période où les animaux se nourrissent ;

Tétras lyre - hiver

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Décembre

Contact : Fédération Départementale des Chasseurs d'Isère Yannick Buzzarello
yannick.buzzarello@chasse38.com

Membres de l'Observatoire des Galliformes de montagne :
Virginie DOS SANTOS
ogm.vds@gmail.com
Blandine AMBLARD
ogm.amblard@gmail.com

Zone de tranquillité hivernale pour le Tétras-lyre. Merci de veiller à respecter le balisage.

Le Tétras-lyre s'abrite sous la neige pour passer l'hiver, souvent en bordure de forêt. Pour ne pas le déranger :
- A la montée, restez sur l'itinéraire principal ;
- A la descente en forêt et en bordure, passez au plus proche des traces de ski existantes ;
- Si vous croisez un animal, arrêtez-vous et laissez-lui le temps de partir ;
- Si vous avez un chien, gardez-le près de vous, ou mieux, laissez-le se reposer au chaud !
- Réalisez votre sortie entre 8h et 17h pour éviter la période où les animaux se nourrissent ;

Source

Parc national des Ecrins

https://www.ecrins-parcnational.fr

Sur votre route...

Chamois et lagopède alpin (A)

Si les abords du plateau sont pâturés par des centaines de moutons, plus haut, sur les crêtes et les sommets environnants, on peut rencontrer chamois et lagopèdes alpins. Animaux emblématiques des zones d'altitude, le premier est aussi appelé " chèvre des rochers ", tandis que le lagopède est parfois qualifié de " perdrix des neiges ". Une bonne observation de l'un ou de l'autre doit respecter leur quiétude : jumelles ou longue vue indispensables.

Attribution : Mireille Coulon - PNE

Périmètre temporaire de mise en défens des tourbières (B)

Les tourbières situées sous le Pas de l'Envious abritent des espèces protégées et/ou patrimoniales. Elles font donc désormais l'objet d'une mise en défens assurant le maintien des habitats fragiles. En restant bien sur les sentiers jalonnés, vous contribuez à la préservation d'espèces telles que le Triton alpestre, la Rossolis à feuille ronde ou encore le Tarier des prés!

Attribution : Parc national des Ecrins - Fanny Giraud

Les tourbières du Plateau du Taillefer (C)

Les conditions extrêmes d’humidité, d’acidité et de froid régnant sur le plateau des lacs ne permettent pas une bonne dégradation de la matière organique qui s’accumule alors dans les dépressions et forme de la tourbe. Les tourbières sont d'une grande utilité. Ce sont des milieux remarquables, rares, fragiles et extrêmement précieux qui se caractérisent par une biodiversité exceptionnelle. On y trouve des espèces rares adaptées à ces conditions de vie difficiles (forte humidité, températures basses, sols pauvres). L’espèce végétale la plus représentée est la mousse des tourbières (sphaigne) : véritable éponge, elle peut stocker jusqu’à 30 fois son poids en eau ! Les tourbières jouent également un rôle de filtre en purifiant l’air et l’eau. Elles réduisent l’érosion, contribuent au renouvellement des nappes phréatiques, stockent naturellement le carbone, protègent des crues et des sécheresses...Menacé par les activités humaines et les changements climatiques, ce patrimoine naturel fait l’objet d’une attention toute particulière.

Attribution : © Parc national des Ecrins - Justine Coulombier

La Linaigrette (D)

Surnommées "coton sauvage", les Linaigrettes poussent sur des terres humides et acides notamment dans les tourbières du Taillefer. La Linaigrette à gaine, tout comme le Lagopède alpin ou le lièvre variable, sont des espèces fragiles, relictuelles du climat glaciaire et présentes sur ce massif. C'est une plante cotonneuse dont les plumets sont blancs et ses fruits sont regroupés en une seule boule assez fournie. Sa tige lisse est ronde contrairement aux autres espèces de linaigrettes qui sont triangulaires.

Attribution : © Parc national des Ecrins - Cédric Dentant

Le plateau du Taillefer - site Natura 2000 (E)

Reconnu par l'Union européenne pour son très fort intérêt écologique, le massif du Taillefer a été inscrit au réseau Natura 2000. Ce réseau est composé d'un ensemble de sites naturels européens identifiés pour la rareté ou la fragilité des espèces sauvages, animales ou végétales, et de leurs habitats.

Il y a 12 000 ans, le retrait du glacier du massif du Taillefer a façonné le paysage que l'on observe aujourd'hui : un plateau d'altitude situé entre 2 000 et 2 500 mètres, constellé de lacs résultant pour la plupart d’anciens surcreusements glaciaires, plateau qui s’appuie au sud sur les pentes abruptes et austères du sommet du Taillefer.

On recense aujourd’hui sur les plateaux plus d'un millier de zones humides et de tourbières, une concentration remarquable, rare dans les Alpes françaises.

Attribution : © Parc national des Ecrins - Justine Coulombier

La Cordulie Arctique (F)

La cordulie arctique est une libellule sombre, au corps vert métallique ou noir brillant contrastant avec ses yeux plus clairs. Elle est difficile à distinguer des autres espèces de ce genre. Dans les Ecrins, cette espèce n’est connue que dans les tourbières du plateau du Taillefer jusqu’à plus de 2000m d’altitude, qu'elle occupe notamment avec sa proche cousine Somatochlora alpestris.

Attribution : © Parc national des Ecrins - Christophe Albert